

Depuis que je suis petit je vis normalement sans vraiment me soucier de ce qui m'entoure mais le jour de mes 17 ans il y a eu comme un déclic en moi. Je me suis mis à constater plusieurs choses concernant notre société. Ce jour a changé ma vision de la vie, je me suis mis à l'analyser, à chercher des réponses. Petit, j'avais bien remarqué que les gens se ressemblaient, que le monde devenait fade et morose, mais aujourd'hui j'en suis rendu à observer ma propre famille.

Aujourd'hui, mes parents et moi devons nous rendre à un repas de famille chez ma grand-mère. Le trajet est long et les paysages se ressemblent, j'ai l'impression de revoir les mêmes rues, les mêmes avenues, les mêmes bâtiments. Des kilomètres de ville à traverser remplis de centres commerciaux et autres boutiques sans intérêts. L'urbanisation du XXème siècle s'est, un siècle plus tard, étendue sur tout le pays et dans tous les pays développés elle a mené à la même conclusion : des pays entièrement urbanisés. Les campagnes ont disparu des pays occidentaux et les seuls espaces agricoles ou élevages restants sont tous situés dans les pays les moins développés. Les pays riches vivent désormais uniquement de l'importation et de la viande issue d'élevage intensif pour s'approvisionner, les élevages traditionnels ayant disparus en même temps que les campagnes.

Pendant le trajet, j'écoutais la radio sans vraiment prêter attention aux musiques qui défilaient. Mais quand je me suis réellement intéressé aux paroles j'ai vite remarqué ce qui m'avait déjà interpellé. Elles sont vides et sans intérêt et n'encouragent qu'à ressembler à leurs auteurs, c'est-à-dire des gens qui ne vivent que grâce à la consommation des autres et pour consommer.

Après, plusieurs heures de route, nous arrivons enfin chez ma grand-mère. Toute la famille était déjà arrivée, tous la même coiffure, les mêmes vêtements, bref rien n'a changé depuis des années. Comme d'habitude la décoration et les meubles sont semblables à ce que l'on a l'habitude de voir ailleurs mais tout le monde se force pourtant à faire des compliments tous aussi hypocrites les uns que les autres. Des meubles sans formes particulières ou reconnaissables, ni couleurs vraiment surprenantes, d'ailleurs je connais bien ces meubles puisque nous avons exactement les mêmes chez nous. Le repas est comme le monde, il est fade, toujours pareil, mis à part la dinde qui change de sauce selon la mode de l'année, tout est pareil de l'entrée au dessert. Pendant celui-ci, les discussions sont vides et les débats sont niais. Tout le monde ne fait que critiquer l'autre ou se vanter de ses propres acquisitions. L'un parle de ses bijoux, l'autre de sa voiture, ils semblent tous en compétition permanente. Cependant, les débats politiques d'autrefois, qui semblaient pourtant si ennuyeux, me manquent. Aujourd'hui, et cela à commencé il y a plusieurs années, j'ai la sensation que plus personne ne s'intéresse aux grandes

questions qui concerne le monde. Les gens ne connaissent plus l'Histoire, ni la culture de leur pays, ni même parfois leur propre langage qu'ils déforment ou remplissent de mots provenant d'autres cultures, probablement pour se donner un style différent, alors qu'ils suivent en fait encore et toujours une mode stupide.

Au bout de quelques heures à écouter des conversations stupides, je décide d'allumer la télévision. Je tombe immédiatement sur le journal télévisé. C'était le jour des élections présidentielles. Je m'attendais à ce que les discussions concernent le fait qu'il n'y ait qu'un seul candidat, mais elles concernaient plus le fait que tout le monde veuille s'abstenir. Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi ils semblent tout aussi ignorants et désintéressés du monde qui les entourent. Je leur dis alors que les élections sont une chose importante auxquelles il faut participer pour que le pays soit bien dirigé, c'est quelque chose qui me paraît pourtant évident pour des adultes. Les voix se sont immédiatement tues, et les regards se sont posés sur moi. On m'a tout de suite reproché mon manque de délicatesse et ma soi-disant insolence. D'après eux, le gouvernement s'occupe très bien du pays sans l'aide du peuple et la politique ne le regarde pas. S'en était trop, je devais sortir de mon silence. Je décide de créer un compte anonyme pour éviter tout soupçon. Je publie alors mon avis défendu. Très vite, les réponses agressives et sans retenue arrivent. Je me rends compte qu'étrangement, personne ne semble être de mon avis. Après, quelques réponses, je publie d'autres réflexions du genre avant que mon compte ne soit banni.

Plus tard dans la soirée, je prends alors conscience de l'importance de mon erreur lorsque je vois le flot incessant de messages de haine. Au même moment, les autorités entrent dans la maison et nous disent qu'ils viennent me chercher pour une affaire classée secrète et comme motif d'outrage à l'état . Mes parents et ma famille n'ont alors aucune réaction. Après quelques secondes de silence, les hommes en noir se tournent vers moi et me prennent par le bras. Je tente de discuter mais je me laisse finalement faire puisqu'ils ne semblaient pas là pour plaisanter. En sortant, je lance un dernier regard à ma famille qui me regarde sans laisser transparaître aucun sentiments mis à part peut-être de la peur.

Après quelques heures d'avions dans le noir et dans des conditions abominables, en compagnie d'autres personnes de différentes origines, entouré de marchandises et d'animaux, nous sortons tous ensemble et en ligne. Au ressentis de la chaleur et du climat très sec, j'en déduis que nous avons changé de pays. Nous sommes immédiatement triés et amenés dans des camions. A la fin du trajet, je découvre avec effroi l'endroit où je vais passer le restant de mes jours : un camp de travail forcé, perdu au milieu de kilomètres d'exploitation agricole. Juste avant d'entrer dans le camp, on m'introduit une puce dans le cou et on me prévient qu'il ne vaut mieux pas que je m'échappe désormais. L'un d'entre nous a perdu son sang-froid et à essayer, il a alors perdu la tête. Nous venions de voir une scène d'horreur qui nous couperait toute envie de fuir.

Je comprends donc tout le fonctionnement de notre société. Les habitants des pays occidentaux n'ont pas oublié leur histoire et ont bien un libre arbitre, mais tout le monde se cache, personne n'ose défier l'autorité de l'État parce que tout le monde craint cet endroit. L'État s'est arrangé pour trouver une manière de contrôler notre société et empêcher les opposants au système. La population entière est donc surveillée, nous sommes épiés de nos moindres faits et gestes, moi qui voulais de la liberté, je suis maintenant condamné à être enfermé et à travailler pour le restant de mes jours.

FIN

Yann, Mathilde, Ossian, Manon